

C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Michel après de longues années difficiles. La période que nous traversons nous empêchera à court terme de nous réunir pour commémorer son souvenir et souligner ses grandes contributions.

Pour que son départ, ni sa vie ne sombrent au registre du temps qui passe, je veux témoigner publiquement et immédiatement de mon attachement à cet homme et mon admiration pour ses innombrables contributions à la vie de la gauche québécoise, au syndicalisme d'ici et dans les transformations du système universitaire québécois.

Je connais et j'ai côtoyé Michel Lizée depuis plus de trente-cinq ans. Je fus vingt ans son patron et je crois qu'il accepterait que je dise que nous avons été des collaborateurs immédiats, frères d'armes dans des luttes progressistes. Je n'ose pas utiliser le terme « ami », Michel était timide en ces questions mais je pense qu'il ne le renierait pas.

Homme intègre, généreux, travailleur acharné Michel a dédié sa carrière à la mise en place d'un système cohérent, organisé, institutionnel d'accès aux savoirs produits dans les universités et de l'enrichissement de celui-ci par les savoirs acquis dans l'action collective des acteurs sociaux. Il fut de toutes les batailles pour la reconnaissance et le maintien de la fonction des services à la collectivité dans le monde universitaire québécois. Ce rapprochement milieu-université est un des changements des plus significatifs des institutions universitaires des dernières décennies. Le protocole d'entente UQAM-CSN-FTQ (40 ans) dont Michel Lizée fut l'initiateur et l'âme dirigeante est cité dans la littérature internationale de l'éducation des adultes.

Michel tu as bien travaillé et les gens t'aimaient. Même si je sais que cela n'est pas dans ta nature....repose en paix.

Pierre Gladu

Pionnier de l'UQAM et directeur du Service aux collectivités de 1976 à 1983.